la femme l'enfant le foyer

LA PARURE DU HOME

LE STUDIO

Le studio est une pièce essentiellement moderne, qui semble ne comporter qu'un arrangement et des meubles de notre temps. L'appellation du « studio » même nous est venue d'Angleterre comme devant désigner une partie nouvelle de la maison, dont nous n'avions pas encore connu d'équivalent, si ce n'est par le « cabinet de travail ». Pourtant, si l'on remonte aux siècles antérieurs, on trouve dans bien des logis français — et non des moindres — « la salle » qui servait tour à tour de salon, de salle à manger, de bibliothèque, voire même de cuisine, s'il s'agissait d'un intérieur particulièrement rustique...

Cette salle était toujours une vaste pièce, et ceci est également la première condition de notre moderne studio, qui n'est pas une pièce à transformation, mais une pièce dont la diversité d'ameublement appelle les différentes attributions. On doit pouvoir y faire entrer un certain nombre de meubles différents, tout en introduisant une homogénéité étroite dans l'aspect général de la pièce.

Le studio est assez différent s'il s'agit d'une installation de campagne ou d'une habitation de ville. A la campagne, la place est plus largement distribuée. Il est facile, dans le cas où les pièces ne sont pas grandes, d'abattre une cloison et de créer une belle pièce là où il y en avait deux petites.

On peut y mettre soit des lambris à mi-hauteur de la pièce, en noyer, en poirier, en acajou, soit tendre la pièce entière de papier peint ou de cretonne d'un très vif aspect. Les lambris sont toujours plus décoratifs et d'une installation peut-être plus coûteuse, mais ils ne s'abîment pas l'hiver quand la maison est fermée, et présentent de sérieuses qualités de durée... Au-dessus des lambris, on peut mettre soit un papier de ton pierre, si fort à la mode ces dernières années, soit peindre à la colle, à même le mur, avec des tons chauds et soutenus, ocré, orange, vert un peu vif, assortis aux rideaux, et au ton général des meubles et des boiseries. Dans un coin se place le divan, où l'on vient se reposer après les longues randonnées à pied ou en auto. On peut y ajouter de chaque côté ce que l'on appelle des « boîtes à livres », sortes de casiers aux rayons inégaux, qui permettent de trouver les livres à la portée de la main, soit encore le surmonter d'une bibliothèque dessinée pour l'emplacement même, avec de jolies lignes courbes et un rayonnage réservant des parties séparées pour les beaux bibelots décoratifs. Ces boîtes à livres, ces bibliothèques exécutées en bois blanc, se peignent du ton des boiseries et prennent aussitôt l'allure d'un meuble élégant.

Une armoire ancienne, ou un bahut moderne se placent dans un des panneaux principaux, comme peuvent s'y ajouter au gré de chacun le beau vaisselier avec ses jolies faïences, la commode ventrue et le joli secrétaire en bois de couleur... Tout meuble est admis dans un studio, du moment qu'il ne donne pas à la pièce un caractère trop déterminé et trop particulier.

Il faut cependant réserver une grande place à la table de travail. Placée d'une fenêtre bien éclairée, chargée de tous les objets nécessaires pour écrire, elle symbolise la vie studieuse de la pièce... Comme la maison est parfois nombreuse, il est possible d'ajouter dans un autre coin un petit bureau qui permet à une autre personne d'écrire ou de travailler en même temps.

Dans un studio, toutes les encoignures, tous les renforcements s'utilisent : un devant de fenêtre sert à établir une petite bibliothèque basse, une banquette confortable qui permet de regarder la vue de la campagne... la cheminée, centre de la pièce s'exécute soit en même bois que la boiserie, soit en pierre du pays, travaillée simplement avec des surfaces plates et peu de profondeur apparente. Là aussi, à droite, à gauche se mettent des livres et peuvent se placer des fauteuils encastrés dans le mur. Toute fantaisie est possible, toute audace charmante.

Les meubles divers sont unifiés par la couleur des murs et le choix heureux des rideaux et des tentures. Là aussi, l'art moderne nous offre des ressources variées, avec les toiles décoratives de Dufy, de Vrésa, de Kuhlmann, si vivaces, si originales et d'un abord facile, qui s'assortissent aux papiers ou se juxtaposent aux fonds unis.

L'éclairage peut venir du haut, si la pièce est grande, soit par un plafonnier en verrerie moderne, soit encore par une frise lumineuse cernant le plafond et placée sur des bandes de fer dépoli ou de papiers préparés spécialement à cet effet. Il se multiplie par des lampes placées de tous côtés, dans les coins différents et sur la table de la salle à manger.

Dans un appartement de ville, le même studio peut se répéter dans des proportions moindres, et avec quelques différences d'arrangement. Les lambris y sont moins nécessaires. Il est facile d'exécuter la plus jolie décoration avec des panneaux de toile peinte, encastrés de toile unie, soit avec des frises faites au pochoir, ou certains papiers inspirés d'art japonais.

De plus belles soieries trouvent leur place sur les divans, les coussins, tandis que le divan peut être transformé en élégant lit de repos encastré dans une légère monture de menuiserie qui forme alcôve et permet d'ajouter à toutes les attributions de la pièce une chambre de fortune pour l'hôte de passage...

Nous avons de plus en plus tendance à simplifier les conditions pratiques de la vie, et l'arrangement du studio qui réunit deux ou trois pièces en une seule la rend agréable et charmante, est une des plus heureuses trouvailles de la Décoration actuelle.

Th. LA TOUR.

GUERLAIN, le vieux **GUERLAIN**, 68, avenue des Champs-Elysées, qui compte cette année un siècle d'existence et dont les traditions de goût se sont transmises de père en fils, croit devoir insister sur le fait qu'il n'a aucune parenté, aucune attache avec toute autre maison pouvant afficher le même nom.

la mode

Les tissus que l'on édite actuellement composent de délicieux déshabillés

Les toiles imprimées de larges fleurs, aux tonalités hardies ou éteintes ; les cretonnes dont les coloris s'assouplissent très agréablement en confendant leurs bouquets, réalisent à l'heure actuelle des kimonos d'une grâce très fraîche.

On les garnit tout simplement, au col-châle, d'une toile de soie unie, d'un tussor ou d'un shantung teint, et leur ceinture passe de côté et se glisse en arrière, pour permettre au déshabillé de blouser dans une ligne très élégante...

Mais cette silhouette, même interprétée en une cretonne du goût le plus français, avec des roses, des bluets ou des coquelicots de nos jardins et de nos champs, dont nous aimons la grâce vive, se pare toujours d'un charme très prenant d'exotisme par la ligne de ses manches, amples et repliées à la chinoise.

Et c'est pourquoi certains tissus, simples encore mais riches par l'éclat, conviennent plus intimement à un genre où nous avons accoutumé de découvrir la splendeur des étoffes orientales.

Eussions-nous cru les satinettes capables de nous tenter un jour ?... Leur fond serré, d'un beau noir luisant, imite très bien le crêpe de Chine ou le satin, et les motifs imprimés, larges et plein d'éclat, s'y détachent avec un sens décoratif tout moderne.

Le col-châle de toile de soie ou de crêpe de Chine élit l'un des coloris du dessin, et le vert, le rose, le mauve et le jaune m'ont semblé être les tonalités de garniture les plus particulièrement employées auprès du noir.

Mais je ne saurais, ici, passer sous silence les bourrettes de soie imprimées. Quelques-unes atteignent des nuances chaudes en même temps qu'une originalité de dessin qui sont pleines d'enchantement.

Et je voyais ainsi l'autre jour ces charmantes étoffes d'été emprunter de beaux tons de corail ou de jade et se couvrir de larges fleurs blanches et d'un vol de cigognes ou d'ibis, pour réaliser des kimonos d'une grâce imprévue et savante. Leur prix, des plus abordables, ajoutait un autre attrait à cette plaisante copie de robe chinoise.

⁂

On fait aussi de charmants déshabillés de shantung ou de tussor teint, imprimés ou unis ; on en fait même en très belle toile de soie écossaise, où l'on retrouve toujours au col-châle la garniture d'une teinte opposée.

J'ai vu dans une grande maison plusieurs de ces déshabillés, essentiellement réservés à l'été.

Un gros crêpe de Chine blanc composait le plus souvent le col prolongé en parementure retournée jusqu'à l'ourlet. La manche était droite, avec un même revers blanc, et sur l'une des poches on avait brodé un haut monogramme, très sobre.

La ceinture était maintenue aux hanches dans des coulants, et le vert et blanc, et le bleu lavande et blanc, donnaient ici des effets particulièrement jeunes et gais.

J'ai fort aimé aussi la nouveauté d'un joli peignoir de tussor bis, éclairé par un col-châle de taffetas écossais, bleu gris, mauve ou vieux rose, avec une garniture semblable à la poche et au bas de la manche.

La mousseline de laine nous vaut encore, dans ce genre inspiré des robes de chambre masculines, les créations les plus charmantes.

On l'utilise surtout avec des fonds blancs, bleutés ou chair, et les fleurs de pommier ou les glycines, jetées ici avec des dégradés d'une même couleur, réalisent des effets d'une fraîcheur exquise.

Ce sont là autant de formes pratiques, charmantes, autant de tissus joyeux ne tenant aucune place dans nos malles !...

NELLY.

« Mon chocolat le matin ou je divorce ! »

BAUDRY 15, Rue de Béthune, LILLE
Aug. DEWAS, successeur
Tous les Tissus — Toutes les Nouveautés

petit courrier

MARIE-ANTOINETTE. — Lavez le marbre avec de l'eau et des cristaux.

Toute bonne ménagère doit avoir la « **RUBIGINE TIREL** », seul produit enlevant les taches de rouille sans brûler le linge. Epiciers, droguistes, bazars. Sachets 0,40 ; boîtes, 1,25, 2 et 4 fr. Dépôt : 27, rue Raffet, Paris.

FROU-FROU. — Voici la recette d'un topique contre les points blancs dès ongles :

Poix ..... 10 gr.
Teinture de myrrhe..... 10 gr.

Touchez les points chaque jour avec une goutte de cette solution.

G. 2. G. — Six mois de grand deuil et six mois de demi-deuil pour la mère. Pour la sœur, trois mois de deuil et trois mois de demi-deuil.

2° Il faut grossir, et pour cela buvez de la bière, mangez des farineux, des sucreries, beaucoup de pain.

3° Encaustiquez ces meubles, les taches disparaîtront, mais servez-vous d'une encaustique liquide. C'est préférable pour les meubles.

GEORGETTE. — Le seul moyen est la pince à onduler ou l'ondulation électrique.

J.F.K. — Les lits de cuivre sont très indiqués pour une chambre de jeune homme. Avec un bureau en acajou, des rayonnages et une commode, voilà une pièce parfaitement meublée.

Nicole DAISY.

L'AMIDON DE RIZ
ne se vend pas en vrac
Exigez sur les paquets et boîtes
l'étiquette d'origine

NE FAITES PLUS BOUILLIR
VOS TISSUS pour les TEINDRE
ILS S'EN TROUVERONT BIEN
MAJIC TEINTURE :: EXTRA ::
teint de façon PARFAITE et DURABLE
(Coloris chatoyant — Résiste aux lavages)
tous Tissus en toutes Nuances SANS LES FAIRE BOUILLIR
Exigez bien "MAJIC" et en Boîte à rabats "JICSO" — En vente partout (Sté JICSO, Courbevoie)

Le médecin du foyer

LE SURMENAGE DES ADOLESCENTS

De toutes parts, on nous signale que les jeunes gens, en particulier les étudiants, mènent une vie de surmenage que ne soutient point une alimentation copieuse et suffisante. Le nombre des étudiants ou des lycéens, ou encore des grands écoliers dont le travail est interrompu, ou même qui succombent prématurément, devient de plus en plus élevé. Dans toutes les grandes villes, on signale des jeunes gens que la maladie a fauchés en plein effort de travail, de préparation aux concours dès l'aube de leur carrière. De quelle maladie s'agit-il ? De la tuberculose ou de quelque autre infection aiguë facilement victorieuse d'un organisme surmené et sous-alimenté.

Car, il faut bien le dire, nos jeunes gens ne mangent pas assez. Sans doute, ceux qui habitent au foyer familial sont-ils, sous ce rapport, mieux partagés que les autres, mais l'immense majorité n'a pas la bourse assez garnie pour faire, au restaurant, les repas abondants qu'exigent la croissance et le développement organique.

Les matinées se passent à travailler dans les facultés ; les après-midi sont employés aux travaux de bibliothèque, aux cours, aux travaux pratiques. Enfin, ceux qui suivent la voie des concours sont tenus de préparer le soir et fort avant la nuit, les matières d'examen de toute sorte qui se succèdent tout le long de l'année. Cet ensemble de travaux accumulés débilite l'élite laborieuse, diminue sa force vive et ne sauvegarde pas assez le précieux capital de santé de nos enfants.

Et, cependant, le ménagement de leurs forces au cours des études n'est pas seulement essentiel pour le présent : il l'est aussi pour l'avenir. La puissance de travail est solidaire de la résistance physique : l'une et l'autre vont de pair.

Tous les pères et toutes les mères de famille savent quels efforts exigent aujourd'hui l'exercice d'un métier dans le monde moderne. La majorité des travailleurs, des directeurs et des patrons est obligée à une dépense quotidienne d'intense énergie. Pour y préparer nos adolescents, rien ne vaut la suralimentation pendant la période d'éclosion à la vie d'homme. Elever les tout-petits est bien, mais favoriser l'épanouissement des grands est encore mieux.

Combien de parents ne se doutent point des dangers courus par leur grand fils. C'est souvent fortuitement, et parfois trop tard, qu'ils s'aperçoivent d'un fléchissement organique, amorce de désordres plus graves. C'est ainsi qu'après des années d'efforts, de malheureux étudiants sont mis dans l'obligation ou bien d'interrompre leurs études ou bien de délaisser la carrière commencée, sans préjudice de la diminution morale qu'un tel abandon comporte

Des organisations se préoccupent, dans les centres universitaires, de faire prospérer des restaurants économiques pour étudiants. C'est là une œuvre utile entre toutes et à laquelle les associations de père de famille devraient directement s'intéresser. Il y va de la santé de leurs grands fils, au moment même où ils touchent à leur vie d'homme.

Dr Maurice LEBON.

Le Café empêche-t-il de dormir ?

Il n'est pas, dans la consommation courante, un produit qui n'ait sa légende, sa « presse » plus ou moins favorable. Partisans et adversaires brandissent les arguments qui n'ont pas toujours été soumis à la censure d'un contrôle éclairé. Mais qu'importe. Rien n'a la vie dure comme un cliché. « Le café empêche de dormir » dit-on. Dans quelle mesure ce préjugé se justifie-t-il ? Voilà la question.

Sans doute, le café non torréfié contient de la caféine et cette caféine agit plus ou moins fortement, plus ou moins dangereusement, sur le cœur, le rein et les nerfs. Mais n'oublions pas que la torréfaction modifie le café et qu'en décomposant ses éléments constitutifs, elle a pour résultat de faire naître une substance nouvelle, la caféone qui se substitue à la caféine et qui n'est qu'un stimulant dont l'excitation légère et bienfaisante ne dure jamais plus d'une demi-heure. Prenez seulement la précaution de ne pas absorber de café au moment même de vous coucher.

Ne croyez surtout pas aveuglément les détracteurs du café. Voyez plutôt l'exemple des Brésiliens, qui boivent impunément du café à toute heure du jour — leur café — intense et moelleux, doux et fort tout ensemble, qui dégage un arôme si pénétrant.

Qu'attendons-nous pour remplacer nous aussi par le café, ce merveilleux stimulant intellectuel que nous aimons mais que nous ne savons pas toujours préparer, les alcools avec lesquels nous dopons et détimisons sans nous en rendre compte, nos organismes surmenés ?

J. E. D.

nos conseil

Œufs farcis à la printanière :

Faites cuire des œufs durs, coupez-les en deux, puis retirez-en les jaunes.

Mêlez alors ces jaunes avec de la mie de pain trempée dans du lait, du sel, du poivre, des fines herbes soigneusement hachées et une cuillerée de crème fraîche.

Bourrez les blancs avec cette pâte, recouvrez-les d'une courte béchamel et mettez le plat à dorer au four.

Pourquoi conserver votre papier défraîchi ? puisque pour 22 francs vous pouvez le renouveler. Séries réclame à 22, 30, 40, 50 et 60 fr., composées de 12 rouleaux papiers peints, 16 m. de frise, 16 m. de bordure, quantité suffisante pour UNE PIÈCE ENTIÈRE. Envoi franco des échantillons désirés : NOVELTY, 17, rue Beaubourg, PARIS, 4e.

Le nourrisson qui n'a d'autre aliment que le lait, doit y trouver à l'état de pureté tous les éléments nécessaires à son développement. L'allaitement maternel n'est pas toujours possible ; il faut donc trouver un succédané parfait. Souvenez-vous que le lait frais des villes n'offre pas toutes les garanties désirables. Le lait sucré Nestlé par contre, garanti pur, de composition régulière, riche en crème et en vitamines, à l'abri des souillures et des falsifications, constitue pour l'enfant un aliment de premier ordre, succédané parfait du lait maternel.

L'Infirmière major.

LE SCANDALE DE BAILLEUL

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

« Je ne rappelle pas ici que j'avais, depuis longtemps, cessé toute relation avec le maire de Bailleul et même, il y a quelque temps, dans des conditions tellement vives que l'attention des intéressés aurait dû en être particulièrement éveillée. Quoi qu'il en soit, j'avais prescrit de surveiller la Coopérative de Bailleur ; deux enquêtes furent faites par le contrôle : elles n'aboutirent à aucune conclusion défavorable. Vous n'ignorez pas que certains individus, servis par leur intelligence et aussi par la crainte qu'ils sèment autour d'eux, arrivent à présenter des comptes habilement tenus, qui masquent leurs détournements ; le silence de ceux qu'on interroge leur apporte encore une aide dont on est d'autant plus surpris qu'elle vient souvent des victimes elles-mêmes.

« Malgré la carence des deux premiers contrôles, je prescrivis, au début de mai, une nouvelle vérification. Celle-ci ne tarda pas à révéler des faits troublants. Le maire de Bailleul fut mis en demeure de s'expliquer : c'est alors qu'il alla se constituer prisonnier.

« C'est donc, vous le voyez, le contrôle administratif qui a donné l'éveil ; c'est lui qui a troublé la quiétude vraiment excessive des coopérateurs : ce sont eux, cependant, qui devaient supporter les conséquences de leur extrême confiance. Et, jusqu'au dernier jour, aucune mise en demeure ne fut adressée au président de la Coopérative, aucune plainte ne fut déposée contre lui. L'Administration n'eut pas à chercher une conclusion à cette inertie puisque le coupable a conclu lui-même.

« J'ajouterai encore que nous avons à cœur la défense des petits sinistrés : nous savons qu'ils ont accepté de sérieux abattements sur leurs dommages lorsqu'il s'est agi de les payer en espèces sur les fonds d'emprunt. Et toute occasion doit être saisie de leur rendre hommage.

« Je concluerai que pour les coopératives, elles ont tout d'abord à se préoccuper elles-mêmes de leurs propres intérêts : chaque coopérateur doit veiller et surveiller et avec une constante vigilence. Ce n'est pas toujours le contrôleur qui procède à des contrôles espacés, qui pourra facilement découvrir les erreurs alors que les administrateurs des coopératives qui sont sur place et en contact quotidien avec les sinistrés déclarent ne pas les avoir reconnues, alors que les assemblées générales approuvent leur président, qui refuse de laisser poser la moindre question sur sa gestion et lui donnent un blanc-seing absolu.

« Eh bien ! malgré cela, malgré ces obstacles, c'est encore le contrôle qui, seul, sans être aidé ni dirigé par les intéressés, après deux enquêtes, découvrit enfin la vérité et c'est lui qui permit d'atteindre le coupable.

« **M. Inghels.** — Est-ce que vous avez un représentant à l'intérieur de la Coopérative ? Je sais, M. le préfet, ce que vous avez fait et j'étais au courant de certains contrôles exercés. Mais, depuis plusieurs années, des bruits couraient contre l'intéressé...

« **M. le Préfet.** — Il faut attendre pour savoir depuis quelle époque la situation fut troublée...

« **M. Inghels.** — Les services de la Reconstitution ont-ils un délégué au sein des coopératives ?

« **M. le Préfet.** — Il n'y a pas de délégué au sein des coopératives, il n'y a qu'un contrôle exercé à certains intervalles par des contrôleurs des services départementaux. »

T.S.F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (264 m.). — *Mercredi, 16 mai à 12 h. 30 : Radio-concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord. Programme : Tancred (Rossini) ; Sérénade (Widor) ; Chanson de Fortunio (Messager) ; Nocturne (Borodine) ; La Périchole (Offenbach) ; La Source (ballet) (Delibes).*

13 h. 35 : Cours. — 18 h. 30 : Cours. — 19 h. 40 : Radio-concert organisé par le « Réveil du Nord ». Programme : 1. Adieu les Gladiateurs, de Blanchenburg, par l'Orchestre de Radio-P.T.T. Nord ; 2. Air de Paul et Virginie (2e acte) de V. Massé, par Mme Vander Vorst, soprano ; 3. Les jeux d'eau de la Villa d'Este, de Liszt, par Mlle Marie-Louise Verdier, pianiste ; 4. Le Grand Mogol, fantaisie d'Audran, par l'Orchestre ; 5. Les 28 jours de Clairette de Victor Roger par l'Orchestre ; 6. Chanson d'amour, de J. Hollman, par Mme Van der Vorst, soprano ; 7. Ballade de Sylvie Lazzi, par Mlle Marie-Louise Verdier, pianiste ; 8. La Semaine Humoristique par M. Auguste Labbe, chroniqueur patoisant du « Réveil du Nord » ; 9. Pas sur la bouche, de Yvain, par l'Orchestre ; 10. Le P'tit Quinquin, par l'Orchestre.

20 h. 30 : Radio-concert spirituel organisé par la chorale St-Cécile d'Haubourdin, 120 exécutants. Programme : Grand chœur en ré, au grand orgue, M. Paul Carton Guillemin : Tout l'Univers est plein de sa magnificence, grand chœur à 4 voix mixtes de Schütz ; Psaume 33 « Quam Bilecta », à 4 voix mixtes, de Widor ; Le Crucifix, chant religieux à 2 voix, MM. Auguste Lingrand et Louis Gruyelle Faure) ; O sacrum convivium, chœur « a capella » à 4 voix mixtes (L. O. Da Viadana 1564-1645) ; Sanctus (Extrait de la messe de Sainte-Cécile) à 4 voix mixtes (W. Montillet, directeur du Conservatoire de Genève ; Chant de Triomphe « Jérusalem acclame » à 4 voix mixtes (L. Noyon) ; Psaume 150 (C. Franck) : Dieu le veut, chœur à 4 voix mixtes, Extrait de l'Opéra Jeanne-d'Arc Gounod) ; Dieu de Miséricorde, Extrait de l'Opéra Jeanne-d'Arc, par M. Louis Gruyelle (Gounod) ; A l'Etendard, chœur à 3 voix mixtes ; Toccata, pour grand orgue par M. Paul Carton (Widor). — Informations du « Réveil du Nord ».

RADIO-PARIS (1.750 mètres). — 7 h. 30 : Culture physique (tous les jours). — 10 h. 30 : Informations, cours et gramophone (tous les jours). — 12 h. 30 : Quatuors classiques et chant — 13 h. 50 et 15 h. 30 : Cours. — 16 h. 45 : Concert. — 18 h. 45 : Cours. — 19 h. 30 : Leçon de chant. — 20 heures : Communiqué agricole. — 20 h. 15 : Cours. — 20 h. 30 : 1. Le quart d'heure des enfants : « Qui veut protéger les animaux ? ».

A 21 heures, audition des musiciens de la Vieille France, Société pour la musique ancienne, exécutée sur les instruments d'autrefois et comptant parmi ses membres, trois artistes lillois : MM. Becker, Schricke et Stien. Programme : 2. a) Berceuse ; b) Berceuse ; c) C'est toi ma fleur, chantés par Mme Gabrielle Gills ; 3. a) Sarabande ; b) Tambourin ; c) La Rémoueuse, piano ; 4. a) Feldeisamkeit ; b) Aus Flugen des Gesanges, chantés par M. Yves Tinayre ; 5. La Cathédrale engloutie, piano ; 6. Sonnet de Pétrarque, voix et trio de violes ; 7. Dansées de la Renaissance : a) Branle de Champagne ; b) Pavane d'Angleterre et sa gaillarde, flûte à bec et ensemble de violes ; 8. Sonate (en quatre mouvements brefs), pour flûte à bec et quatuor à cordes ; 9. Pour les pauvres, récité par Mme Jeanne Delvair, de la Comédie Française ; 10. Psaume CVII « Paratum cor meum », voix, orgue et deux violons ; 11. Divertissement champêtre, premier et deuxième rigaudon, rondeau, menuet, pour flûte à bec et quatuor à cordes ; 12. Allocution de M. Ferdinand Buisson ; 13. a) Introduction et Adagio, orgue et violon ; b) Gigue en si bémol, clavecin solo ; c) Introduction et Aria, voix, orgue, flûte à bec, hautbois, violon et violoncelle ; 14. Introduction et Aria de l'opéra Dioclésian, voix, orgue, trompette, contrebasse ; 15. Le Bon Samaritain ; 16. a) Laissez-vous toucher par mes pleurs, air d'Orphée, b) Ma Lyre, air d'Orphée, chantée par Mlle Lina Falk ; 17. Allocution de la princesse J. Bibesco ; 18. Duo de la Cantate pour le premier dimanche de l'Avent, avec deux hautbois d'amour, chanté par Mmes Gabrielle Gilles et Lina Falk ; 19. Barabas, récité par M. Albert Lambert ; 20. Duo de la Cantate pour le premier dimanche après la Trinité.

TOUR EIFFEL (2.650 mètres). — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 30 : a) Prélude ; b) Ben pour la Bien-Aimée ; Sonate pour alto et piano ; La Dame de Pique, air de Pauline ; La Princesse endormie ; Le nuage ; a) Nocturne ; b) Chansons des Bois ; Sonate en sol majeur pour flûte et piano ; a) Un soir de fête à la Havane ; b) Menuet guilleret. — 21 h. 30 à 22 heures : Université par T. S. F.

TOULOUSE (391 mètres). — 10 h. 15 : I'm looking over a fous llaf glover. — 12 h. 30 : Shalimar. — 12 h. 45 : Trompes de chasse : La Fernand Dardé ; La fête au château ; Souvenirs de Fleurines ; Le rallye Normand ; La villa Saint-Hubert ; La Etienne Hubert. Musique de danse : Ça c'est Paris, two steps ; Inch' Allah, two steps ; Because I love you, valse ; Chérie, valse ; Amarantina, paso doble ; Barcelona, paso doble ; Cadix, paso doble ; Juanita, paso doble ; Souvenirs, fox trot ; Spanish Shawl, fox trot ; Poar-Papps, fox trot ; Rio-Rita, Rio-Rita, fox trot. — 17 h. 20 : Causerie sportive. — 17 h. 30 : Ay, Ay, Ay. — 20 heures : Plaisance, fox trot. — 20 h. 30 : 1. Madame la lune, ouverture ; 2. Stances ; 3. Rêve sur l'Océan, valse ; 4. Rose des roses ; 5. Les dragons de Villars, fantaisie ; 6. Chanson et danse ; 7. Poupées et pantins, suite ; 8. Envolée ; 9. Joséphine, fantaisie ; 10. Grand'maman ; 11. Sombrio noche, tango ; 12. Idylle passionnelle ; 13. Lettres d'amour, fox trot ; 14. Passacalle, paso doble. — 21 h. 30 : Menuet et Allegro ; Sonate ; L'Arlésienne, menuet ; Manon, menuet ; Petite Suite, menuet ; Menuet (Haydn) ; Accordéons : In a little Spanish town, valse ; Bye, Bye, Blackbird, fox trot ; 14. Passacalle, paso doble ; Bourrasque, valse à variations ; Marcelette, fox trot à variations ; Les Triolets, fox trot ; Reine des Musettes, valse ; Inch Allah, one step ; Les baisers d'amour, fox trot ; Toi, boston ; Quand je te vois sourire, boston.

STUTTGART (379,7 mètres). — 12 h. 30 : Gramophone. — 16 h. 15 : Concert. — 20 h. 15 : Hamlet.

LANGENBERG (468,8 mètres). — 13 h. 05 : Le Songe d'une nuit d'été ; Les Contes d'Hoffmann, etc., etc. — 16 heures : Récital Fredler. — 22 h. 30 : Récital Mozart. — 24 heures : Danses.

BERLIN (483,8 et 566 m.), et KŒNIGSWUSTERHAUSEN (1.250 mètres). — 17 heures à 19 h. 30 : Concert : La Norma, ouverture ; Mélodie ; Musette ; Tannhauser, fantaisie ; Mélodie ; Danse hongroise ; La divorcée, valse ; Caprice italien ; Sérénade hongroise ; Moskva. — 20 h. 10 : Die Schutzenliesel, opérette en 3 parties. — 22 h. 30 : Chansons allemandes.

DAVENTRY (1.604 m.), et LONDRES (361,4 m.). — 12 h. 15, 13 heures : Orchestre. — 14 h. 50 et 15 h. 30 : Intermèdes musicaux. — 16 heures : Concert. — 18 heures, 18 h. 45, 19 h. 15 : Intermèdes. — 19 heures 45 : Manon Lescaut, 4 actes (Puccini). — 21 h. 30 : Manon Lescaut, suite. — 22 h. 15 : Orchestre. — 23 h. 15 à 24 heures : Musique de danse.

DAVENTRY (491,8 mètres). — 15 heures : Ballades. — 15, 30 et 17 heures : Orchestre. — 18 h. 45 : Musique légère. — 21 heures, 22 h. 15 et 23 heures : Concerts.

HILVERSUM (1.060 mètres). — 11 h. 50 : Trio. — 16 h. 50 : 1. Ouverture de Zalda ; 2. Ballet de cour ; 3. Sérénade ; 4. Deux airs d'Iphigénie en Aulide, quatuor à cordes ; 5. Fragments d'Orphée ; 6. a) Scherzo ; b) Moment musical ; 7. Romance ; 8. Ballade de Senta ; Le Vaisseau fantôme ; 9. Fragments de Parsifal. Programme demandé : 1. Ouverture d'une comédie ; 2. The Clock is playing ; 3. Marche d'Olympiade. — 19 h. 25 : Concert.

KALUNDBORG (1.153 mètres). — 15 heures à 17 heures : Concert d'après-midi. — 18 h. 15 : Cinq minutes d'humour. — 20 à 21 heures : Soirée finlandaise : Causerie et musique : Scènes historiques, ouverture et suite ; Valse triste ; Polonaise ; Fantaisie sur des airs populaires finnois. — 21 heures 45 à 22 h. 45 : Concert, soli et chœurs de musique scandinave. — 22 h. 45 à 0 h. 30 : Musique de danse.

Contraste frappant

L'apparence et l'état de santé des jeunes filles qui ont pris des Pilules Pink, offrent un contraste frappant avec leur apparence et leur état de santé antérieurs. Les Pilules Pink n'opèrent pas de miracle, mais elles apportent à l'organisme défaillant des jeunes filles anémiées par la formation un sang plus riche, plus pur, plus vivant, plus nutritif. Elles exercent aussi leur puissante action tonique sur le système nerveux, stimulent l'appétit, activent les fonctions de l'estomac, mettent, enfin, en jeu toutes les ressources profondes de l'organisme. C'est ainsi que les Pilules Pink ont totalement transformé l'état de Mlle Lucienne Le Roux, 14, rue Félicie, à Gennevilliers (Seine) :

Mlle LE ROUX
(Cl. Damery.)

« Je suis heureuse de vous informer que les Pilules Pink m'ont été très favorables — déclare Mlle Le Roux. — Depuis quelque temps je sentais que je m'affaiblissais. J'étais pâle et puis je ne pouvais pas manger. Il y a deux mois de cela. Aujourd'hui, mon entourage et mes amis sont étonnés de ma bonne mine. Le fait est que j'ai repris deux kilos depuis que j'ai fait une cure de Pilules Pink. Je me porte parfaitement et mon appétit est bien revenu. »

L'efficacité des Pilules Pink dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, affaiblissement général, troubles de la croissance et du retour d'âge, épuisement nerveux, convalescence, irrégularité des époques, maux d'estomac, maux de tête, est certaine et rapide.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 6 fr. la boîte, 33 fr. 50 les 6 boîtes, plus 0 fr. 75 de timbre-taxe par boîte.

La Mondaine 113 bis, Rue Gambetta LILLE
Petite Maison... mais Grande Renommée
Ses Marinières deux pièces : 119 fr., 95 fr., 79 fr.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

PARIS, 14. — Cours moyen. — **Viandes** : bœuf derrière, première qualité 11 fr. ; quartier de devant, deuxième qualité 4.50 ; moutons carrés parés 26 fr. ; épaule première qualité 12 fr. deuxième qualité 11 fr. ; veaux, pans et cuisseaux, 14.50.

Beurres : Normandie 17.20 ; Bretagne 17 ; Charente et Poitou 17.40 ; Touraine 17.20 ; marchands normands 15.60 ; Bretagne 15.60 ; divers 14.50.

Œufs : Picardie 630 fr. ; Normandie 64 0fr. ; Brie, Beauce, 580 fr. ; Bretagne 490 fr. ; Bourbonnais, Nivernais, 540 fr. ; Poitou 600 fr. ; Auvergne 530 fr. ; Midi 540 francs.

Fromages : Coulommiers double crème 630 fr. ; coulommiers divers 210 fr. ; Brie moyen moulé 145 fr. ; laitiers 100 fr. ; camenberts de Normandie 25 0fr. ; divers 15 0fr. ; Marolles 700 fr. ; Lisieu xen boites 500 fr. en vrac 400 fr. ; Mont d'Or 15 0fr. ; Neufchâtel 75 fr. ; Pont-l'Evêque 230 francs.

Roquefort 1.380 fr. ; fromage bleu 360 fr. ; Munster 930 fr. ; Hollande 950 fr. ; Port-Salut 1.150 fr. ; Emmenthal 1.350 fr. ; Comté et divers 1.250 fr. ; Gorgonzola 1.200 francs les 100 kilos.

Volailles : Lapins du Gâtinais 11.50 ; autres catégories 11.25 ; lapins vivants 9.50 ; pigeons 10 fr. ; pigeons petits 4.50 ; poulets du Gâtinais 25 fr. ; poulets Bresse 32 fr. ; pintades 24 fr.

Poissons : barbue 11 fr. ; carrelets 3 fr. ; colins décapités 5.25 ; dorades 3 fr. ; homards vivants 15 fr. ; langoustes 22 fr. ; maquereaux 3 fr. ; merlans 3.50 ; raie 1.50 ; soles 17 fr. ; turbots 16 fr. ; goujons 17 fr. ; saumons frigo 10 francs.

Apprenez sur place ou par correspondance la
STÉNO-DACTYLO
aux ÉTABLts Succ^le de LILLE JAMET-BOFFEREAU
5 et 7, Rue du Plat. — PROGRAMME GRATUIT

PARIS, 15. — **Sucres** (marché à terme). — Courant 274.50, 275 ; prochain 275, 274.50 ; juillet 275, 274.50, 275, 275.50 ; août 276, 275.50 ; septembre 276.50, 277, 267.50 ; 3 d'octobre 244, 244.50, 245 ; 3 de novembre 245, 244.50. — Tendance irrégulière.

300 ANS DE SUCCÈS !
Vous guérirez rapidement abcès, panaris, ulcères, brûlures, etc., et vous éviterez toutes complications en employant la Pommade Bossu, découverte en 1630 : ses guérisons sont innombrables prouvées par quantités d'attestations. Le pot 5.60. Port et emballage 1.20. Dépôt gén. : Labor. Bossu, 30, r. de Bondy, PARIS et dans toutes pharmacies.

LE HAVRE, 15. — **Clôture.** — **Cafés.** : Mai 563.75 ; juin 566.50 ; juillet 577.50 ; août 573.50 ; septembre 572 ; octobre 569 ; novembre 569 ; décembre 564.50 ; janvier 561.50 ; février 557.50 ; mars 56.75.

POUR VOS VOYAGES DE NOCES DE VACANCES ET DE FAMILLES
Demandez nos divers itinéraires pour toutes régions av. prix comprenant t^ut les dépenses
Nord-Voyages^ce, r. des Stations, LILLE
(Téléphone 39.02)

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

COURS COMMERCIAUX DE LA BOURSE DE LILLE

Avoine blanche at/ou jaune 47 k. poids naturel Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte. — Première cote : mai 143 A ; juin 143.50 A ; 4 de mai 139.50 A ; juillet-août 134 A.

Dernière cote : mai 143 A ; juin 143.75 A ; 4 de mai 139.50 A ; juillet-août 134.50 A.

Clôture : mai 143.50 ; juin 144 ; 4 de mai 140 ; juillet-août 135.

Blé 76 k. poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kil. nets comptant sans escompte. — Première cote : mai 179 A ; juin 179 A ; 4